

UNIL, Faculté de biologie et de médecine, 3^e année de médecine
Médecine : individu-communauté-société (MICS)
Programme de médecine et santé communautaires
Module B3.6 – immersion communautaire

« J'ai changé de sexe... qui m'accompagne ? »

Importance de l'entourage dans le suivi des patients après changement de sexe

Nail Atasayar, Ramona Guatta, Roschan Hayoz, Luca Tonello, Patricia Waszyk

Problématique : Le transsexualisme est une réalité. Sa prévalence se situe à 1/40'000 hommes et 1/135'000 femmes: il s'agit d'une population minoritaire et psychologiquement vulnérable. Profondément troublés dans leur identité sexuelle, ces individus entament parfois un chemin lourd et difficile aboutissant au changement de sexe. Mais qu'en est-il de leur rapport à l'entourage? Nous avons peu d'informations là-dessus. Un suivi intégrant l'entourage peut-il aider le patient?

Objectif : Explorer si un suivi intégrant l'entourage peut améliorer la qualité de vie du patient après changement de sexe.

Méthodologie : Nous avons rencontré des professionnels de la santé (3 psychiatres, 1 généraliste, 1 psychologue d'une association, 1 chirurgien). Nous avons procédé à des entretiens semi-structurés. Nos questions incluaient le suivi du patient et son rapport à l'entourage, l'avis des participants sur le suivi incluant l'entourage et les contacts entre association et médecins.

Résultats : Un suivi psychiatrique après changement de sexe n'est pas obligatoire. Pour l'entourage, il n'y a pas assez d'informations ni de soutien. Les patients mentionnent souvent leur entourage auprès des professionnels de la santé. Mais ceux-ci préfèrent laisser la responsabilité aux patients du choix de demander à intégrer l'entourage dans leur suivi. Ils préfèrent ne pas le proposer d'emblée. Tous soulignent que le soutien de l'entourage est fondamental au bien-être. Néanmoins, il existe une divergence entre psychiatres et association quant à la prise en charge du patient: leurs fonctions respectives se chevauchent au lieu d'être complémentaires, avec des rôles distincts.

Conclusion : Il faut s'assurer que l'entourage comprenne le transsexualisme. Pour cela, un entretien n'est pas indispensable, mais des informations doivent être accessibles. Nous proposons de créer une brochure qui explique clairement le transsexualisme à l'entourage. Une étude complémentaire axée sur l'avis des patients est recommandée. Les limites de temps nous ont empêchés de rencontrer plus de représentants d'associations.

Mots clés : transsexualisme – soutien familial – psychiatrie – changement de sexe

Juillet 2012



« J'ai changé de sexe... ... qui m'accompagne? »



Atasayar N., Guatta R., Hayoz R., Tonello L., Waszyk P.
BMed3 Université de Lausanne, Suisse — Congrès IMCO, juillet 2012



Introduction

Le transsexualisme (CIM-10), ou trouble de l'identité sexuelle (DSM-IV), se définit par le désir d'acquiescer les caractéristiques de l'autre sexe. Le diagnostic se base sur une évaluation psychiatrique.

Sa prévalence se situe à 1/40'000 hommes et 1/100'000 femmes: il s'agit d'une population minoritaire et psychiquement vulnérable. Profondément troublés dans leur identité sexuelle, ces individus entament parfois un chemin lourd et difficile aboutissant au changement de sexe. Qu'en est-il de leur rapport à l'entourage? Nous avons peu d'informations là-dessus. Le suivi intégrant l'entourage peut-il aider le patient?

Objectif

Explorer si un suivi intégrant l'entourage peut améliorer la qualité de vie du patient après changement de sexe.

Méthodologie

Nous avons rencontré des professionnels de la santé: 3 psychiatres, 1 généraliste, 1 psychologue de l'association Agnodice et 1 chirurgien plastique. Nous avons procédé à des entretiens semi-structurés en soumettant une grille d'entretien aux participants. Nos axes de recherche incluait le suivi psychiatrique du patient et son rapport à l'entourage, l'avis des interrogés sur le suivi intégrant l'entourage et les contacts entre association et médecins.

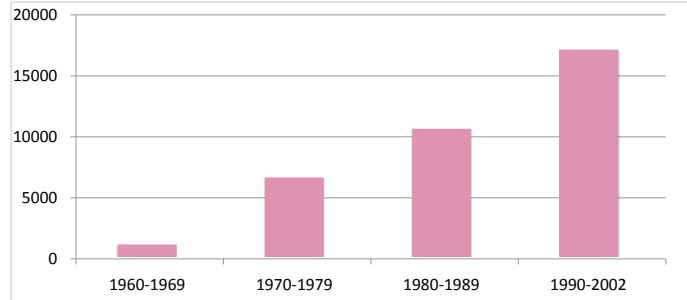


Fig. A: Évolution du nombre d'opérations de changement de sexe aux États-Unis.

Résultats

- Nous avons appris que le suivi psychiatrique après changement de sexe n'est pas obligatoire. En ce qui concerne l'entourage, celui-ci n'est pas assez informé sur le transsexualisme, d'où une incompréhension et des difficultés d'acceptation.
- Les patients mentionnent souvent leur entourage auprès des professionnels de la santé. Mais ceux-ci préfèrent laisser la responsabilité aux patients du choix de demander à intégrer l'entourage dans leur suivi ou non: ils préfèrent donc ne pas proposer de rencontrer l'entourage d'emblée.
- Un soutien par l'entourage est favorable, surtout s'il a compris le pourquoi, la motivation derrière le désir de changement de sexe. Il faut donc explorer ses représentations, l'informer pour qu'il comprenne et donne une valeur au besoin. C'est ainsi que l'entourage peut aider au mieux le patient.
- Néanmoins, il existe une divergence entre psychiatres et association quant à la prise en charge: leurs fonctions respectives se chevauchent au lieu d'être complémentaires.

Conclusion et discussion

Pour conclure, il faudrait avant tout s'assurer que l'entourage comprenne le transsexualisme. Pour cela un entretien n'est pas forcément nécessaire, mais des informations doivent être accessibles. Nous proposons de créer une brochure qui explique le transsexualisme à l'entourage d'une manière claire. De même, une étude complémentaire axée sur l'avis des patients est recommandée, afin d'explorer leur vision de la prise en charge. Vu le temps limité pour notre travail, nous n'avons pas pu rencontrer des représentants d'autres associations.



Fig. B: Le film *Transamerica* (2005) raconte les retrouvailles d'une transsexuelle avec son fils.

Bibliographie

- Dhejne C, Lichtenstein P, Boman M, Johansson AL, Långström M, Landén M. Long-term follow-up of transsexual persons undergoing sex reassignment surgery: cohort study in Sweden. *PLoS One*. 2011 Feb 22;6(2):e16885.
- Koken JA, Bimbi DS, Parsons JT. Experiences of Familial Acceptance-Rejection Among Transwomen of Color. *J Fam Psychol*. 2009 December; 23(6): 853-860.
- Lobato MI, Koff WJ, Manenti C, da Fonseca Seger D, Salvador J, da Graça Borges Fortes M, Petry AR, Silveira E, Henriques AA. Follow-up of sex reassignment surgery in transsexuals: a Brazilian cohort. *Arch Sex Behav*. 2006 Dec;35(6):711-715.
- Pécoud P, Pralong F, Bauquis O, Stiefel F. Transsexualisme: enjeux et spécificités liés à la prise en charge d'une demande de réassignation sexuelle. *Rev Med Suisse*. 2011;7:395-397.
- Poteat VP, Mereish EH, DiGiovanni CD, Koenig BW. The Effects of General and Homophobic Victimization on Adolescents' Psychosocial and Educational Concerns: The Importance of Intersecting Identities and Parent Support. *J Couns Psychol*. 2011;58(4):597-609.

Remerciements

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont très gentiment accepté de nous accorder un peu de leur temps pour la réalisation de cette étude: Dr. Laura Armani, Dr. Olivier Bauquis, Dr. Carlo Delli Noci, Dr. Denise Medico, Dr. Pascale Pécoud et Prof. Friederich Stiefel. Nos remerciements les plus chaleureux vont à notre très aimable tutrice, Dr. Martine Monnat.